

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

**LA PRÉSENCE DE COMPORTEMENTS INTÉRIORISÉS ET/OU EXTÉRIORISÉS
CHEZ LES ENFANTS DE 6 À 12 ANS EN CONTEXTE DE CONFLIT DE SÉPARATION
DES PARENTS.**

**ESSAI PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION**

**PAR
AUDREY-ANNE JOYAL-GAMACHE**

AOÛT 2025

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION (M. Sc.)

Direction de recherche :

Jessica Pearson

Directrice de recherche

Comité d'évaluation :

Jessica Pearson

directeur ou codirecteur de recherche

Danny Lussier-Desrochers

Évaluateur

Résumé

Cet essai recense les études examinant la présence de comportements intériorisés et extériorisés chez les enfants de 6 à 12 ans vivant dans un contexte de conflit sévère de séparation. À partir de six études, il met en lumière une association entre les conflits des parents en contexte de séparation et l'apparition de comportements problématiques, plus particulièrement, de type intériorisé. Différents facteurs sont analysés, tel que l'intensité du conflit, les modalités de garde, les contextes de séparation des parents. Bien qu'il s'agisse d'un sujet récent nécessitant davantage d'études, les informations recensées dans ce travail permettront d'outiller davantage les psychoéducateurs dans leur pratique en permettant une meilleure reconnaissance des facteurs de risques, pouvant ainsi agir en prévention auprès de la clientèle vivant en contexte de conflit de séparation.

Table des matières

Résumé	iii
Introduction	1
Conflit sévère de séparation	1
Contexte de la protection de la jeunesse	2
Prévalence	2
Conséquences des conflits chez les parents	3
Conséquences des conflits sur les enfants	3
Comportements intériorisés et extériorisés	4
Objectif de l'essai	6
Méthode	7
Critères de sélection	7
Critères d'inclusion	7
Critères d'exclusion	7
Recherche documentaire	8
Extraction des données	8
Résultats	10
Résultat du processus de recension et description des études retenues	10
Synthèse des résultats des études retenues	19
Domaine d'adaptation de l'enfant	19
Comportements intériorisés	19
Comportements extériorisés	20
Contexte de séparation	21
Discussion	23
Limites	25
Intégration des résultats pour le travail en psychoéducation	26
Conclusion	28
Références	29

Introduction

La séparation parentale peut représenter une période d'instabilité nécessitant une grande adaptation, autant de la part des parents que de leurs enfants. Elle entraîne plusieurs changements, tant sur le plan financier, matériel, émotionnel, social ou psychologique, pouvant causer du stress chez tous les membres de la famille. Lorsque la séparation est marquée par des conflits importants entre les parents, les défis deviennent encore plus intenses pour ces derniers. Ce type de situation soulève d'importantes préoccupations, ce qui engendre un intérêt croissant au sein des chercheurs, mais aussi chez les intervenants qui peuvent accompagner ces familles. L'intérêt porté aux conflits sévères de séparation dans les dernières années amène à réfléchir aux impacts potentiels sur l'adaptation des enfants.

Conflit sévère de séparation

Les conflits sévères de séparation sont des conflits persistants entre les parents, dans lesquels aucun des partis ne trouve d'entente (Turbide et Saint-Jacques, 2019). La présence de conflits sévères de séparation peut être établie à partir de plusieurs caractéristiques. En effet, la chronicité d'échanges négatifs entre les parents, où l'on dénote des attitudes agressives ou défensives, l'incapacité des parents à assumer leur part de responsabilité ou encore la présence de méfiance et d'insécurité envers l'autre parent, font partie des caractéristiques d'un conflit sévère de séparation (Anderson *et al.*, 2010). Bien que lors de ces conflits, les personnes concernées peuvent blâmer l'autre ou présenter de la rage et de la violence (Anderson *et al.*, 2010), il faut différencier ce concept de la violence conjugale ou post-conjugale. Les conflits sévères de séparation présentent une intensité élevée de détresse, ils sont persistants dans le temps et envahissants pour les personnes gravitant autour des parents (Turbide et Saint-Jacques, 2019). Il n'est donc pas question d'un contrôle excessif, d'un déséquilibre de force ou d'une domination d'un partenaire sur l'autre (Directrices et directeurs de la protection de la jeunesse, 2024) ce qui réfère davantage à la violence conjugale. À ce jour, aucun consensus n'a toutefois été établi en ce qui a trait au niveau d'intensité des conflits pour les déterminer comme étant sévère (Turbide et Saint-Jacques, 2019).

Contexte de la protection de la jeunesse

Depuis 2007, l'exposition aux conflits sévères de séparation est considérée comme une forme de mauvais traitement psychologique, soit l'article 38 c) de la Loi sur la protection de la jeunesse (Morin, 2019). Autrement dit, lorsque la situation familiale est signalée, les intervenants peuvent suivre une famille en raison des conséquences causées par les conflits entre les parents. Aucune définition officielle n'est donnée aux conflits sévères de séparation à la direction de la Protection de la jeunesse (DPJ) de Québec. Toutefois, au cours de l'année 2021-2022 au Québec, 18% des signalements retenus l'ont été pour des motifs de mauvais traitements psychologiques. Les conflits sévères de séparation touchaient 19% de ces enfants (Cour du Québec, 2024). Ces dossiers sont de deux à trois fois plus susceptibles de voir une réouverture de suivi à la suite de la fermeture que les autres situations familiales (Godbout *et al.*, 2018). En effet, ces situations font l'objet de nombreux signalement puisqu'il n'est pas rare qu'un des parents signale l'autre parent pour des situations fabriquées de façon intentionnelle. Les signalements pour conflits sévères de séparation peuvent aussi provenir de l'entourage qui s'inquiète pour l'enfant et les changements de comportement observés chez ce dernier (Godbout *et al.*, 2018). Sur le plan clinique, les intervenants constatent que les modalités de garde ou les droits d'accès sont les sujets de conflits les plus récurrents (Godbout *et al.*, 2018).

Prévalence

Depuis les années 2000, il est possible d'observer une prévalence accrue des conflits sévères de séparation (Turbide et Saint-Jacques, 2019). Puisqu'aucune mesure fidèle ou valide n'a encore été déterminée par consensus afin d'évaluer la présence de conflits sévères de séparation, et en raison de l'absence d'une définition consensuelle, il demeure difficile d'obtenir une prévalence du phénomène juste et précise. De plus, il en va de même avec les situations retenues dans le cadre de la protection de la jeunesse, puisque ce ne sont pas toutes les familles vivant un conflit sévère de séparation qui sont signalées. Il ne s'agit donc pas d'un portrait exhaustif de la problématique. Toutefois, dans le cadre de la présentation d'un programme juridique visant à venir en aide aux parents en contexte de séparation, il est affiché qu'au Québec, entre 20 et 35% des parents séparés depuis deux ou trois ans présentent des comportements de

conflits sévères de séparation (Cour du Québec, 2024). Turbide et Saint-Jacques (2019) ajoutent que 100% de ces conflits sont associés à des formes de maltraitance psychologique et 96% de ces situations n'impliquent pas de maltraitance physique.

Conséquences des conflits chez les parents

Quelques études démontrent que les conflits sévères de séparation vécus par les parents entraînent des conséquences sur l'adaptation de ces derniers. L'étude d'Haesevoets (2021) rapporte que les parents sont déjà bousculés émotionnellement dû à la séparation. Il explique que l'ajout de conflits sévères entre eux peut provoquer une baisse de l'estime de soi et l'apparition de différents états d'esprit, tels que de la tristesse, une impression d'échec, de la colère ou encore une sensation d'impuissance. De plus, les mères qui subissent du dénigrement et de fausses allégations de la part de leur ex-conjoint peuvent parfois avoir des comportements paranoïaques, croyant qu'elles subissent un complot et peuvent parfois se montrer menaçantes. Inversement, pour les pères victimes de ces comportements de la part de leur ex-conjointe, certains perdent confiance en leur capacité paternelle et se dévalorisent (Haesevoets, 2021). Finalement, les conflits sévères de séparation peuvent rendre les parents moins disponibles envers leur enfant, ce qui peut affecter la qualité du lien et de l'interaction entre eux (O'Hara, Sandler, Wolchik et Tein, 2019).

Conséquences des conflits sur les enfants

Il est possible d'envisager que l'enfant puisse vivre des conséquences de voir ses parents en conflit intense ou encore, du fait d'être témoin des impacts que les conflits ont sur ses parents. Il est en effet documenté que les enfants vivant au sein des conflits de leur parent sont plus susceptibles de développer des comportements de triangulation ou encore d'aliénation parentale (Anglada et Meynckens-Fourez, 2016). Selon Van Dijk et ses collaborateurs, la définition de la triangulation réfère au fait que les parents adoptent des comportements amenant les enfants à prendre part aux conflits et les obligent à prendre parti (van Dijk *et al.*, 2022). Les auteurs exposent également la définition du conflit de loyauté que peut vivre l'enfant lors de ces situations, soit que l'enfant se sente déchiré entre ses deux parents et qu'il éprouve une tension

psychologique interne à ne pas savoir quel parti prendre en voulant rester loyal envers chaque parent (van Dijk *et al.*, 2022). De plus, il est important de distinguer ces deux concepts de l'aliénation parentale. Ce dernier réfère à un état mental chez l'enfant où celui-ci s'allie fortement avec l'un de ses parents et rejette par le fait même l'autre parent, sans motifs valables (Meland *et al.*, 2024). Dans ces situations, l'enfant est manipulé psychologiquement par le parent favorisé, il n'est donc pas rare de voir l'enfant avec un discours péjoratif à l'égard de l'autre parent, de reprendre le même discours que le parent favorisé ou encore, dans les cas les plus importants, de voir l'enfant refuser tout contact avec l'autre parent sans raison justifiée (Miralles *et al.*, 2023). Ces auteurs expliquent que 25% des divorces présentent des conflits élevés résultant chez l'enfant en la présence de triangulation, de conflit de loyauté ou d'aliénation parentale (Miralles *et al.*, 2023). Ces situations peuvent engendrer chez l'enfant des manifestations d'anxiété, de dépression ou encore du rejet de l'un de ses parents (Miralles *et al.*, 2023). Être témoin des conflits peut également entraîner des difficultés d'adaptation chez l'enfant comme l'apparition de comportements intériorisés ou extériorisés (Godbout *et al.*, 2018). Par ailleurs, lorsqu'il y a présence de conflit de loyauté au travers des conflits, van Dijk *et al.* (2022) rapportent une augmentation de comportements intériorisés tels que l'anxiété ou la dépression, ainsi qu'une augmentation des comportements extériorisés, soit l'apparition d'agressivité ou de comportements perturbateurs chez l'enfants.

Comportements intériorisés et extériorisés

Durant l'enfance, il est possible d'observer des manifestations comportementales indiquant des difficultés d'adaptation. Ces manifestations sont divisées en deux grandes catégories, soit les comportements intériorisés et les comportements extériorisés. Les comportements intériorisés sont des comportements dirigés vers soi-même et prennent plusieurs formes, telles que la dépression, l'anxiété ou la somatisation (McConaughy, 2001). Il s'agit d'une difficulté d'adaptation à réguler les émotions ou pensées dans le but de diminuer une détresse émotionnelle (Guillemette *et al.*, 2024). Par exemple, l'enfant pourrait s'isoler sur le plan social, exprimer constamment des inquiétudes, se plaindre de maux de ventre sans raisons médicale ou apparente. Les comportements extériorisés sont des comportements plus visibles qui peuvent

déranger l'environnement. Ils s'expriment entre autres par de l'agressivité, des comportements délinquants ou encore d'opposition (Dubé *et al.*, 2019). Par exemple, Les comportements extériorisés peuvent prendre la forme d'un enfant qui crie, frappe ou défie l'autorité. Selon plusieurs études, ces difficultés sont courantes et environ 10 à 20% des enfants d'âge scolaire atteignent un seuil cliniquement significatif de comportements intériorisés et extériorisés (Gallant, 2021; Merikangas *et al.*, 2010).

L'apparition des comportements intériorisés et extériorisés chez l'enfant peut avoir des conséquences observables dans les différents domaines d'adaptation. Concernant le domaine scolaire, lorsque l'enfant présente des comportements extériorisés, par exemple, il est plus à risque de difficultés scolaires et de décrochage scolaire (Fortin et Picard, 1999). De plus, un enfant vivant de l'anxiété ou encore des symptômes dépressifs est également à risque de décrochage scolaire (Piché *et al.*, 2017). Pour le domaine de l'adaptation émotionnelle, Piché *et al.* (2017) expliquent que l'anxiété et/ou les symptômes liés à la dépression rendent les enfants plus à risque d'avoir des idées suicidaires. Dans ce même domaine, les comportements intériorisés d'isolement, accompagnés de comportements extériorisés, peuvent mener à une plus grande difficulté de gestion des émotions chez l'enfant (Arslan *et al.*, 2021). Finalement, dans le domaine de l'adaptation sur le plan social, l'apparition et le maintien de certains comportements extériorisés, tel que la présence d'agressivité ou d'opposition chez l'enfant, tout comme la présence d'anxiété menant l'enfant à s'isoler, sont des facteurs qui rendent difficile l'inclusion sociale (Yong *et al.*, 2014). Yong *et al.* (2014) rapportent donc que ces enfants peuvent être plus isolés et avoir de la difficulté à se faire un cercle social stable, dû à leurs difficultés comportementales.

De plus, les difficultés intériorisées et extériorisées peuvent se maintenir ou s'amplifier à l'âge adulte (Piché *et al.*, 2017). L'étude de Bista *et al.* (2025) met de l'avant que l'observation de comportements extériorisés durant l'enfance augmente les pratiques à risque à l'adolescence et augmente également de 62% les risques de développer un problème de consommation à l'âge adulte, notamment envers l'alcool. Cette méta-analyse présente aussi les impacts liés à l'apparition de comportement intériorisés à l'enfance. Bien que les risques de développer une

dépendance soit moindre, ceux-ci restent 21% plus élevés, puisque certaines personnes se tourneront vers la consommation afin de diminuer les symptômes liés à l'anxiété ou à la dépression à l'âge adulte (Bista *et al.*, 2025). Ces trajectoires comportementales, surtout lorsqu'elles émergent à l'enfance, augmentent également le risque de troubles psychopathologiques (Bista *et al.*, 2025). De plus, des études portant sur l'apparition et l'augmentation de comportements intériorisés et extériorisés durant l'enfance ont démontré que ces comportements sont des prédicteurs significatifs de symptômes psychotiques lors de l'adolescence ou au début de l'âge adulte (Loth *et al.*, 2014; Wong *et al.*, 2021). Finalement, l'apparition en bas âge des comportements extériorisés et le maintien de ces comportements durant l'enfance sont associés à un risque significatif de développer un trouble dépressif à l'âge adulte (Loth *et al.*, 2014).

Considérant leur rôle dans la trajectoire développementale pendant l'enfance et l'adolescence, il importe de mieux comprendre les facteurs qui sont associés avec la présence de problèmes intériorisés et extériorisés pendant l'enfance. Plusieurs facteurs biologiques et environnementaux peuvent être impliqués (Samek et Hicks, 2014), mais un examen plus approfondi du lien entre la présence de conflits sévères de séparation entre les parents et les comportements intériorisés et extériorisés chez les enfants s'avère pertinent.

Objectif de l'essai

L'objectif de l'essai est ainsi d'effectuer une recension des articles scientifiques examinant la présence de comportements intériorisés et extériorisés chez les enfants de 6 à 12 ans qui sont touchés directement par un conflit sévère de séparation entre leurs parents.

Méthode

Critères de sélection

Critères d'inclusion

Lors de la recension des écrits, des critères étaient considérés de manière à déterminer les études retenues. En effet, à la lecture des différents titres et résumés des articles, les études étaient incluses si :

- La population à l'étude était composée d'enfants d'âge primaire, soit de 6 à 12 ans. Dans le cas où des enfants plus jeunes ou plus âgés faisaient partie de l'échantillon, l'étude était retenue si la moyenne d'âge de l'échantillon se situait entre 6 et 12 ans ;
- Elles évaluaient la présence de conflits sévères de séparation entre les parents grâce à une mesure validée ;
- Elles évaluaient les comportements intériorisés et/ou extériorisés chez les enfants grâce à une mesure validée (incluant les manifestations d'anxiété, de dépression, de TDAH, d'opposition, d'agressivité, l'adaptation, etc.) ;
- Elles étaient publiées entre les années 2000 et 2025 ;
- Elles étaient disponibles en français ou en anglais ;
- Elles étaient disponibles sur les bases de données accessibles de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Critères d'exclusion

Dans le but de bien répondre à la question de cet essai, les articles qui ne mettaient pas en relation l'impact des conflits de séparation sévère des parents sur l'apparition ou le développement de comportements intériorisés et/ou extériorisés des enfants n'ont pas été retenus. Les études de cas ont également été exclues par souci d'inclusion, un cas ne représentant pas nécessairement la même expérience de vie que celle de toute une population. Finalement, en raison de la définition du conflit sévère de séparation, les articles traitants uniquement de violence intrafamiliale ont été exclus, étant donné que la violence conjugale à sa propre définition.

Recherche documentaire

Pour débiter, une première recherche a été réalisée afin de déterminer une liste exhaustive de différents mots clés en lien avec les conflits de séparation et les différents comportements intériorisés et extériorisés. Par la suite, l'équation de recherche qui a été utilisée pour trouver les articles est la suivante : (« Aggressive Behavior » OR « Behavior Problems » OR « Explosive Disorder » OR « Impulse Control Disorders » OR « Anxiety » OR « Anxiety Disorders » OR « Depression » OR « Oppositional Defiant Disorder » OR « Behavior Disorders » OR « Disruptive Behavior Disorders » OR « Attention Deficit Disorder » OR « Attention Deficit Disorder with Hyperactivity » OR « Conduct Disorder » OR « Externalizing Symptoms ») AND ((« Divorce » OR « Marital Separation » OR « Family Separation ») AND (« Family Conflict » OR « Conflict » OR « Marital Conflict »)).

La recension des écrits a été effectuée en juin 2024. À partir de l'équation de recherche mentionnée ci-dessus, les bases de données Érudit, EBSCO-ERIC, PsycINFO et Cairn ont été utilisées. Les listes de références des articles retenus ont également été consultées afin d'obtenir le plus d'articles possible reliés à la question de recherche et répondant aux critères d'inclusion.

Extraction des données

Lors de la consultation des différentes études retenues, certaines informations ciblées ont été extraites. Pour commencer, les auteurs et l'année de publication ont été répertoriés. Ensuite, des informations sur les caractéristiques de l'échantillon ont été repérées, soit le nombre de participants à l'étude, l'âge, le sexe, les particularités (s'il y avait lieu et si cela était pertinent, tel que le mode de garde des enfants, le contexte de séparation des parents ou le temps écoulé depuis la séparation, etc.) et le pays où était effectuée l'étude. En ce qui concerne la variable indépendante, les conflits sévères de séparation, les outils utilisés afin de mesurer cette variable et la répartition des différents groupes (s'il y avait présence de groupes de comparaison) ont été relevés. Pour la variable dépendante, soit les comportements intériorisés et extériorisés, le type de comportements, les outils ayant permis de mesurer ces comportements et les résultats de ceux-ci ont été recueillis. Dans les articles retenus, les données en lien avec d'autres mesures que celles du conflit ou des comportements intériorisés et extériorisés, telles que la modalité de garde, le

type d'interaction parent-enfant ou encore le temps passé entre un parent et l'enfant, n'ont pas été extraites. Étant donné le peu d'articles portant sur ce sujet, certaines données qui étaient influencées par le conflit de séparation et qui avaient un impact direct sur les comportements de l'enfant ont été extraites, tel que la qualité du lien parent-enfant ou encore le temps passé avec l'enfant. Finalement, les différents résultats obtenus dans les études quant à la présence de comportements intériorisés et extériorisés ont été colligés dans un tableau.

Résultats

Résultat du processus de recension et description des études retenues

Le processus de recherche documentaire avec l'équation de recherche sur la base de données ERIC-EBSCO a généré 52 articles. Suivant la lecture des titres, des résumés et du texte intégral, un seul article a été retenu. Ensuite, l'équation de recherche a été utilisée dans la base de données PsychINFO, ce qui a résulté en 53 articles. De ces articles, après le même processus mentionné pour la première base de données, cinq articles ont été retenus. Aucun article n'a été retenu pour les bases de données Érudit et Cairn, ni à partir des listes de références, pour un total de six articles correspondant aux critères d'inclusion et d'exclusion de sélection.

Les principales caractéristiques des six études retenues et les résultats obtenus sont regroupés et résumés dans le Tableau 1. Ces caractéristiques divergent d'une étude à l'autre. En effet, quatre études ont été réalisées aux États-Unis, dont deux dans le même état, soit l'Arizona, un au Wisconsin et le dernier en Californie. Pour ce qui est des autres deux études, l'une a été réalisée en Australie et l'autre au Canada, plus précisément au Québec. Les participants sont âgés entre 4 et 18 ans, toutefois, la majorité des études portent sur des enfants âgés de 6 et 12 ans. Les échantillons des études présentent en moyenne une proportion équivalente de filles et de garçons.

La majorité des études spécifient un délai quant au temps écoulé depuis la séparation. Pour Gagné *et al.* (2007); Stallman et Ohan (2016), ce délai doit être au maximum de cinq ans, alors que Sandler *et al.* (2008) inclut des familles dont la séparation a eu lieu dans les trois dernières années et Elam *et al.* (2016) dans les deux dernières années. Certaines études précisent également les modalités de garde à la suite de la séparation, soit une garde partagée ou confiée à la mère (Elam *et al.*, 2016; Gagné *et al.*, 2007). Enfin, deux études utilisent les mêmes critères de sélection, soit des parents séparés ayant des conflits reliés à la garde de l'enfant, qui ont été mandatés par un juge à suivre un programme pour les conflits sévères de séparation (O'Hara, Sandler, Wolchik, Tein, *et al.*, 2019; Sandler *et al.*, 2013).

En ce qui concerne la variable du conflit de séparation, tous les instruments de mesure ont été remplis par les enfants, mis à part les deux instruments de mesure dans l'étude de Stallman et Ohan (2016) qui ont été complétés par les parents. Cinq des six études retenues utilisent l'outil Children's Perception of Interparental Conflict Scale (CPICS ; Grych *et al.*, 1992) afin de mesurer les conflits de séparation des parents. Une de ces études ajoute l'outil Caught in the Middle (CIM) Scale (Buchanan et Maccoby, 1991) pour mesurer l'ampleur du conflit perçu par les enfants et la présence d'un conflit de loyauté chez ces enfants suivant le divorce ou la séparation des parents. Dans l'étude de Sandler *et al.* (2008), en plus d'utiliser le CPIC, l'outil Conflict Tactic Scale [CTS]; (Straus *et al.*, 1996) a été administré afin de mesurer les conflits dont les enfants sont témoins. Finalement, l'étude de Stallman et Ohan (2016) a plutôt opté pour l'Acrimony Scale (AS; (Shaw, 1989) et le State Trait Anger Expression Inventory (STAXI-2; Spielberger, 1999) afin de mesurer cette variable.

Concernant la mesure des comportements intériorisés et extériorisés chez les enfants, trois études utilisent le Strengths and Difficulties Questionnaire (SDQ; Goodman, 1997), tandis que les trois autres ont plutôt opté pour le Child Behavior Checklist (CBCL, Achenbach, 1991). D'autres instruments de mesure se rajoutent à ceux-ci afin de mesurer des comportements précis dans trois articles (Elam *et al.*, 2016 ; Sandler *et al.*, 2008, 2013), tels que les comportements dépressifs (Child Depression Inventory ; Elam *et al.*, 2016 ; Sandler *et al.*, 2008), anxieux (Revised Children's Manifest Anxiety Scale; Elam *et al.* 2016 ; et Sandler *et al.* 2008) ou encore l'agressivité et la délinquance (Divorce Adjustment Project Externalizing Scale; Elam, Sandler *et al.*, 2013). Ces outils sont à la fois complétés par les parents et par les enfants.

Finalement, deux études examinent l'association indirecte entre les conflits de séparation et les comportements intériorisés et/ou extériorisés chez les enfants. Dans ces études, les conflits de séparation sont d'abord mis en relation avec la qualité des interactions entre les parents et les enfants, puis le lien entre cette dernière variable et les comportements intériorisés et extériorisés chez l'enfant est examiné.

Tableau 1

Synthèse des études obtenues

Études	Caractéristiques de l'échantillon	Variable indépendante Conflit sévère de séparation	Variable dépendante Comportements intériorisés et extériorisés	Résultats
Elam <i>et al.</i> , 2016 États-Unis (Wisconsin)	<p><i>N</i> = 240 dyades mère-enfant Enfants âgés entre 9 et 12 ans (<i>M</i> = 10,76) ; 48% sont des filles.</p> <p>Contexte de séparation Mères divorcées dans les deux dernières années, toujours célibataires au moment de l'étude. Enfants en garde partagée avec au moins 50% du temps chez la mère.</p>	<p>Mesures complétées par les enfants</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Children's Perception of Interparental Conflict Scale</i> (CPICS); (Grych <i>et al.</i>, 1992). <ul style="list-style-type: none"> ○ Mesure la fréquence et l'intensité des conflits entre les parents dans le dernier mois, selon la perception des enfants. <p>Les dyades ont été classées en quatre groupes selon l'intensité des conflits rapportés à cette échelle :</p>	<p>Mesures complétées par les mères</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Child Behavior Checklist</i> (CBLC, Achenbach, 1991) <ul style="list-style-type: none"> ○ Échelles des comportements intériorisés ○ Échelles des comportements extériorisés <p>Mesures complétées par les enfants</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Revised Children's Manifest Anxiety Scale</i> (RCMAS; Reynolds and Richmond 1978). <ul style="list-style-type: none"> ○ L'outil permet de mesurer l'anxiété associée à des problèmes psychologiques, à de l'inquiétude ou de 	<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants vivant au sein d'une famille ayant des conflits de séparation d'intensité élevée ont plus de comportements intériorisés et/ou extériorisés, que les trois autres groupes (intensité moyenne, faible et très faible). • Les comportements intériorisés et extériorisés sont plus élevés dans le groupe d'enfants exposés à des conflits modérés entre les parents, mais ayant très peu

		<ul style="list-style-type: none"> • Très faible intensité (n = 65) • Faible intensité (n = 58) • Intensité moyenne (n = 76) • Intensité élevé (n = 41) 	<p>l'hypersensibilité ou encore des problèmes de concentrations.</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Children's Depression Inventory scale</i> (CDI; Kovacs 1981). <ul style="list-style-type: none"> ○ Mesure les sphères affectives, cognitive et comportementale de la dépression. • <i>Divorce Adjustment Project Externalizing Scale</i> (Cook, 1986) <ul style="list-style-type: none"> ○ Mesure les comportements d'agressivité, hostilité et délinquance. • <i>Child Behavior Checklist</i> (CBLC, Achenbach, 1991) <ul style="list-style-type: none"> ○ Échelles des comportements intérieurs ○ Échelles des comportements extérieurs 	de contacts avec l'autre parent VS le groupe de conflits élevé avec des contacts modérés avec l'autre parent.
Gagné <i>et al.</i> , 2007 Canada (Québec)	N = 265 dyades parents-enfants. Enfants âgés entre 8 et 12 ans (<i>M</i> = 11,0)	Mesures complétées par les enfants <ul style="list-style-type: none"> • <i>Children's Perception of Interparental</i> 	Mesure complétée par les parents <ul style="list-style-type: none"> • <i>Child Behavior Checklist</i> (CBLC, Achenbach, 1991) 	<ul style="list-style-type: none"> • Les enfants rapportent d'avantages de conflits sévères chez les familles

<p>Groupe contrôle (n = 122) enfants de famille non séparée. Groupe expérimental (n= 143) enfants avec parents séparés.</p>	<p><i>Conflict Scale</i> (CPICS); (Grych et al., 1992). ○ Mesure la fréquence et l'intensité des conflits entre les parents dans le dernier mois, selon la perception des enfants.</p>	<p>○ Échelles des comportements intériorisés ○ Échelles des comportements extériorisés</p>	<p>séparées que chez les familles non séparées. • Les comportements extériorisés sont associés à la violence psychologique vécue chez l'enfant et les comportements intériorisés sont associés avec la sévérité des conflits dont l'enfant est témoin, surtout chez les garçons.</p>
--	---	---	---

O'Hara <i>et al.</i> , 2019 États-Unis (Arizona)	N = 141 dyades enfants-parents Enfants âgés entre 9 et 18 ans ($M = 13,0$)	Mesures complétées par les enfants <ul style="list-style-type: none"> • <i>Children's Perception of Interparental Conflict Scale</i> (CPICS); (Grych <i>et al.</i>, 1992) <ul style="list-style-type: none"> ○ Mesure la fréquence et l'intensité des conflits entre les parents dans le dernier mois, selon la perception des enfants. 	Mesures complétées par les enfants <ul style="list-style-type: none"> • <i>Strengths and Difficulties Questionnaire</i> (SDQ; Goodman, 2001) <ul style="list-style-type: none"> ○ Échelle de comportements intérieurs ○ Échelle de comportements extérieurs • <i>Caught in the Middle (CIM) Scale</i> (Buchanan, Maccoby, & Dornbusch, 1991) <ul style="list-style-type: none"> ○ Mesure l'ampleur du conflit perçu par l'enfant et la présence de conflits de loyauté chez l'enfant suivant la séparation ou le divorce de ses parents 	<ul style="list-style-type: none"> • Les conflits de séparations sont reliés avec les comportements intérieurs et extérieurs des enfants apparaissant après le divorce de leurs parents. • Les enfants vivant au sein des conflits de séparations ont plus de problèmes intérieurs et extérieurs lorsque la qualité de l'interaction parent-enfant est faible et inversement, moins de comportements si la qualité est forte, malgré la présence de conflits.
			Mesures complétées par les parents <ul style="list-style-type: none"> • <i>Behavior Problem Index</i> (BPI; Bureau of Labor Statistics, 2005) 	

			<ul style="list-style-type: none"> ○ Échelle de comportements intérieurs ○ Échelle de comportements extérieurs 	
Sandler <i>et al.</i> , 2008 États-Unis (Arizona)	<p>$N = 182$ dyade parents-enfants ($F = 104$, $G = 78$) Enfants âgés de 4 à 12 ans ($M = 9,97$)</p> <p>Contexte de séparation Parents séparés ou divorcés dans les trois dernières années.</p>	<p>Mesures complétées par les enfants</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Children's Perception of Interparental Conflict Scale</i> (CPICS); (Grych et al., 1992) <ul style="list-style-type: none"> ○ Mesure la fréquence et l'intensité des conflits entre les parents dans le dernier mois, selon la perception des enfants. • <i>Conflict Tactic Scale</i> [CTS]; (Straus, Gelles, & Steinmetz, 1980) <ul style="list-style-type: none"> ○ Mesure les conflits dont les enfants sont témoins. 	<p>Mesures complétées par les parents</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Child Behavior Checklist</i> (CBLC, Achenbach, 1991) <ul style="list-style-type: none"> ○ Échelles des comportements intérieurs ○ Échelles des comportements extérieurs • <i>Child Depression Inventory</i> (CDI; Kovacs, 1981) <ul style="list-style-type: none"> ○ Mesure la dépression chez les enfants. • <i>Revised Children's Manifest Anxiety Scale</i> (RCMAS; Reynolds & Richmond, 1978) <ul style="list-style-type: none"> ○ Mesure l'anxiété chez les enfants. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les comportements intérieurs sont à leur plus haut lorsque les conflits sont intenses et que la chaleur des interactions parents-enfants est faible. • L'effet des conflits sur les comportements extérieurs n'est pas significatif dans cette étude. • Les conflits influencent la présence de comportements intérieurs chez les enfants de façon indirecte, par la diminution de la qualité de la relation parent-enfant.

**Mesures complétées
par les parents**

- Braver *Conflict Breadth Scale*
 - Crée spécifiquement pour cette étude, mesure la fréquence de conflit concernant des sujets spécifiques.

Sandler, <i>et al.</i> , 2013 États-Unis (Californie)	N = 141 dyades enfants-parents 45% sont des filles. Enfants âgés entre 9 et 18 ans ($M = 13,0$)	Mesures complétées par les enfants	Mesures complétées par les enfants	<ul style="list-style-type: none"> • Les conflits de séparation ont un impact sur le temps que l'enfant passe avec le parent (la qualité de la relation) et le nombre de nuit passé chez un parent, ce qui a un impact direct sur les comportements intériorisés de l'enfant.
	<p>Contexte de séparation</p> <p>Parents séparés ou divorcés, ayant des conflits liés à la garde de l'enfants et qui, suivant l'évaluation d'un juge qui les déclare en conflit de séparation sévère, sont mandaté à</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Children's Perception of Interparental Conflict Scale</i> (CPICS); (Grych <i>et al.</i>, 1992). ○ Mesure la fréquence et l'intensité des conflits entre les parents dans le dernier mois, selon la perception des enfants. 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Strengths and Difficulties Questionnaire</i> (SDQ; Goodman, Meltzer, & Bailey, 1998). ○ Échelles symptômes émotionnels, hyperactivité, problèmes avec les pairs et problèmes de conduites 	

	suivre une session de trois heures un programme à cet effet.			
Stallman <i>et al.</i> , 2016 Australie	<p>$N=109$ dyades parents-enfants ($G = 67$, $F = 42$) Enfants âgées entre 4 et 17 ans ($M = 11,7$)</p> <p>Contexte de séparation Parents divorcés depuis moins de cinq ans.</p>	<p>Mesures complétées par les parents</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Acrimony Scale</i> (AS; Shaw & Emery, 1987). <ul style="list-style-type: none"> ○ Mesure les conflits entre parents séparés ou divorcés. • <i>State Trait Anger Expression Inventory</i> (STAXI-2; Spielberger, 1999). <ul style="list-style-type: none"> ○ Mesure le degré de colère post-séparation/divorce et l'intensité de cette émotion à un temps précis. 	<p>Mesures complétées par les parents</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>The Strengths and Difficulties Questionnaire</i> (SDQ; Goodman, 1997). <ul style="list-style-type: none"> ○ Mesure les comportements intérieurs et extérieurs ainsi que les comportements prosociaux. 	<ul style="list-style-type: none"> • Concernant les comportements intérieurs, les prédicteurs semblent être les conflits liés à la coparentalité ainsi que la détresse chez un parent. Plus il y a de conflits et de détresse, plus les comportements sont présents chez l'enfant. • Les conflits augmentent la détresse parentale vécue, qui à son tour augmente les conflits, ce qui a un impact sur la présence de comportements intérieurs et extérieurs chez l'enfant.

Synthèse des résultats des études retenues

De façon générale, les études démontrent que les enfants vivant au sein d'un conflit sévère de séparation des parents présentent davantage de difficultés d'adaptation, résultant en l'apparition de comportements intériorisés et extériorisés, comparativement aux enfants de parents non séparés ou ayant des conflits de séparation faibles en intensité. Les résultats semblent toutefois varier en fonction des modalités de contacts (Elam *et al.*, 2016), de la présence de violence psychologique vécue par l'enfant (Gagné *et al.*, 2007), du niveau de sévérité des conflits entre les parents (Gagné *et al.*, 2007), de la qualité des interactions parents-enfants (O'Hara, Sandler, Wolchik, Tein, *et al.*, 2019), du temps passé avec chaque parents (Sandler *et al.*, 2013) ou encore le niveau de détresse vécu par les parents lors de la séparation et des conflits (Stallman et Ohan, 2016). Il est également pertinent d'examiner ces résultats en fonction du domaine d'adaptation évalué chez l'enfant ainsi qu'en fonction du contexte de séparation des parents.

Domaine d'adaptation de l'enfant

Les différentes études présentées ci-dessus démontrent toutes une difficulté de l'enfant à s'adapter lorsqu'il est témoin de conflits sévères de séparation entre ses parents. De par l'utilisation des différents outils standardisés pour mesurer les comportements intériorisés et extériorisés des enfants, l'éventail des comportements manifestés par les enfants se précise. En effet, il est possible de constater une différence entre les comportements intériorisés et ceux extériorisés, puisque nombreuses sont les études remarquant un niveau élevé de comportements intériorisés chez l'enfant, en comparaison aux comportements extériorisés.

Comportements intériorisés. Les six études retenues ont examiné les comportements intériorisés chez les enfants. Parmi celles-ci, toutes rapportent la présence importante de ces comportements chez les enfants de parents vivant des conflits de séparation. De plus, l'étude de Gagné *et al.* (2007) a mis en comparaison des enfants de familles non séparées et des enfants dont les parents ont des conflits de séparation. Cette même étude rapporte que les comportements intériorisés de l'enfant sont associés avec la sévérité des conflits dont ils sont témoin. Autrement dit, plus l'enfant est exposé à des conflits intenses et fréquents entre ses parents, plus ses

comportements intériorisés sont marqués. L'étude de Sandler *et al.* (2008) examine la chaleur des comportements des parents envers les enfants en contexte de conflit sévère. Les auteurs rapportent que les conflits de séparation qualifiés comme étant intenses amènent une diminution de la chaleur d'interaction entre les parents et l'enfant, entraînant ainsi l'apparition de comportements intériorisés chez l'enfant. Sandler *et al.* (2013) examinent l'angle du temps passé entre l'enfant et les parents lors de séparation des parents. Ils expliquent que plus un enfant passe de nuits avec un parent qui possède de bonnes capacités parentales, et ce, de façon régulière (environ sept nuits par mois), plus cela agit comme facteur de protection à l'apparition de comportements intériorisés, dû à la création du lien entre l'enfant et son parent. Cependant, lorsque la séparation est conflictuelle chez les parents et que l'enfant est privé de l'un d'eux, cela peut augmenter le risque d'aggravation des comportements. Finalement, Stallman et Ohan (2016) expliquent que les comportements intériorisés perçus chez les enfants dans l'étude avaient un lien direct avec le niveau de détresse du parent. L'étude montre que cette détresse est en grande partie reliée aux conflits en lien avec la coparentalité. Plus il y avait de conflits et de détresse chez le parent, plus l'enfant présentait de comportements intériorisés.

Comportements extériorisés. Les six études retenues ont examiné les comportements extériorisés, mais seulement trois d'entre elles observent un lien avec les conflits de séparation. En effet, dans l'étude d'Elam *et al.* (2016), le groupe contrôle permet de démontrer la présence de comportements extériorisés chez les enfants vivant au sein de conflits de séparation jugés sévères, comportements qui ne sont pas présents ou moins intenses chez les enfants vivant avec leurs deux parents ou au sein de conflits d'intensité faible. Également, les auteurs soulèvent une augmentation de l'intensité des comportements si l'enfant est privé de l'un des deux parents. Ils précisent toutefois que les enfants vivant au sein des conflits sévères, mais ayant des contacts modérés avec ses parents, ont une intensité moindre de ces comportements.

En ce qui concerne l'étude de Gagné *et al.* (2007), les résultats démontrent que les comportements extériorisés sont associés à la violence psychologique vécue par l'enfant reliée aux conflits sévères de séparation, se répercutant ainsi sur l'enfant. Selon O'Hara, Sandler,

Wolchik, Tein, *et al.* (2019), l'apparition des comportements dans son étude correspond au moment où les parents se sont divorcés. Ils font également un lien avec la qualité de l'interaction parent-enfant. En effet, les auteurs rapportent que les conflits de séparation amènent une diminution des interactions chaleureuses des parents envers l'enfant, ce qui aurait un impact sur l'apparition des comportements extériorisés. Selon eux, des interactions de qualité seraient un facteur de protection pour minimiser la présence de comportements extériorisés chez l'enfant, et ce, peu importe le niveau de sévérité des conflits entre les parents.

Contexte de séparation

Il est possible de constater que les caractéristiques des familles en contexte de séparation diffèrent d'une étude à l'autre. À première vue, le nombre d'années de séparation ou le contexte judiciaire ne semblent pas impacter les résultats obtenus. En effet, que l'échantillon comporte des couples séparés depuis deux, trois ou cinq ans, les études rapportent somme toute les mêmes résultats concernant les comportements intériorisés. Par exemple, l'étude d'Elam *et al.* (2016), ainsi que celle de Gagné *et al.* (2007), rapportent le même résultat concernant les comportements intériorisés, bien que la première ait un échantillon dont la séparation date de deux ans et moins, tandis que la seconde concerne des parents étant séparés depuis moins de cinq ans. Finalement, l'étude de Sandler *et al.* (2008) examine plutôt la durée d'exposition aux conflits de séparation. Les auteurs rapportent que plus les enfants restent au sein des conflits de séparation de leur parent, plus leur estime de soi diminue, accompagnée d'une difficulté de régulation d'émotions, qui selon eux, influencerait l'intensité des comportements intériorisés.

De plus, les études de Sandler *et al.* (2013) et O'Hara, Sandler, Wolchik, Tein, *et al.* (2019) ont été menées dans un contexte judiciaire particulier, c'est-à-dire que les parents étaient impliqués dans des litiges juridiques concernant surtout la garde, et les juges ont identifiés ces situations comme des conflits sévères de séparation. Les autres études ne précisent pas le contexte judiciaire. Les résultats ne semblent pas différents en fonction de cette variable, et la majorité des auteurs (Elam *et al.*, 2016; O'Hara, Sandler, Wolchik, Tein, *et al.*, 2019; Sandler *et*

al., 2008; Sandler *et al.*, 2013) mettent plutôt de l'avant le rôle des interactions parent-enfant dans la présence de conflits de séparation et l'apparition de comportements intériorisés et extériorisés.

Discussion

L'objectif de cet essai était d'effectuer une recension des articles scientifiques documentant la présence de comportements intériorisés et extériorisés chez les enfants de 6 à 12 ans qui sont touchés directement par un conflit sévère de séparation entre leurs parents. En effet, les impacts des conflits sévères de séparation sur l'apparition de comportements intériorisés et/ou extériorisés sont peu documentés dans la littérature. La recherche sur ce sujet en est encore à ses débuts, rendant difficile de tirer une conclusion claire quant à l'adaptation des enfants vivant en contexte de conflits sévères de séparation. Globalement, les six études retenues suggèrent que les enfants qui vivent en contexte de conflits sévères de séparation présentent des niveaux plus élevés de comportements intériorisés et extériorisés.

Parmi les études retenues, toutes dénotent la présence de comportements intériorisés chez les enfants touchés par les conflits de séparation des parents. Seules trois d'entre elles remarquent également la présence de comportements extériorisés chez ces enfants (Elam *et al.*, 2016; Gagné *et al.*, 2007; O'Hara, Sandler, Wolchik, Tein, *et al.*, 2019). Une hypothèse proposée pour expliquer la présence accrue des comportements intériorisés, plus que les comportements extériorisés, est que les conflits n'impliquent pas d'agression directe envers l'enfant, mais bien indirecte, puisqu'il en est témoin ou peut ressentir l'ambiance tendue auprès de ses parents. En ce sens, l'enfant serait porté à intérioriser sa détresse en regard de ces situations à la place de réagir par de l'opposition, de l'agressivité ou encore, d'autres comportements extériorisés (Gagné *et al.*, 2007). De plus, Gagné et ses collaborateurs (2007) avancent l'idée que les comportements intériorisés varient en intensité, selon la sévérité des conflits dont l'enfant est témoin. Une autre hypothèse envisageable est que dans un environnement où les conflits sont extériorisés de la part des parents, l'enfant dispose d'un espace plus limité pour exprimer ses difficultés émotionnelles. Il pourrait donc adopter davantage de comportements intériorisés en réponse aux conflits dont il est témoin. La présence de comportements extériorisés pourrait quant à elle être spécifique à certains contextes impliquant la présence de violence psychologique subie par l'enfant de la part des parents, soit subir de l'aliénation parentale ou être pris au sein d'un conflit de loyauté (Gagné *et al.*, 2007). De plus, Gagné et ses collaborateurs (2007) remarquent que les garçons présentent davantage de comportements extériorisés que les filles du même âge, dans les mêmes contextes

(Gagné *et al.*, 2007). Il a été démontré dans la littérature que les garçons ont tendance à présenter davantage de comportements d'agressivité ou d'opposition, par exemple, que les filles qui, elles, intériorisent davantage les difficultés d'adaptation (Chaplin et Aldao, 2013). Les garçons pourraient ainsi adopter des tendances similaires dans le contexte de l'exposition aux conflits sévères de séparation.

Ensuite, chaque article recensé faisait mention de l'importance du lien ou de la qualité des interactions entre les parents et les enfants. Il est donc pertinent de se questionner sur la place que prend la relation parent-enfant en tant que facteur de risque ou de protection pour l'apparition des comportements intériorisés ou extériorisés. En effet, les études rapportaient que la présence de conflits pouvait rendre le parent moins disponible pour son enfant, limitant ainsi les interactions entre eux et affectant la qualité du temps passé ensemble. De plus, les résultats du questionnaire *Caught in the Middle (CIM) Scale* démontrent que, lorsqu'un enfant se sent coincé entre ses parents, par exemple en cas de conflit de loyauté, lorsqu'il a l'impression d'être un messager ou lorsqu'il voit un parent dénigrer l'autre parent, cela peut aussi avoir un impact négatif sur la relation parent-enfant. L'exposition à de tels conflits peut réduire la confiance dans la relation avec les deux parents et affecter la façon dont ceux-ci apprennent la régulation émotionnelle à leur enfant. O'Hara *et al.* (2019), Sandler *et al.* (2008) et Sandler *et al.* (2013), démontrent par ailleurs que des interactions chaleureuses avec les parents peuvent réduire les difficultés d'adaptation chez l'enfant, malgré la présence de conflits de séparation. Un bon levier d'intervention pourrait être d'appuyer les parents en visant à maintenir la qualité des interactions entre ceux-ci et leurs enfants, malgré la séparation qui peut être vécue plus difficilement, afin de préserver l'adaptation des enfants.

Plusieurs caractéristiques contextuelles ressortent des études de ce présent essai, telles que le nombre d'années depuis la séparation ou encore les modalités de garde suivant la séparation. Dans l'étude d'Elam *et al.* (2016), les enfants vivaient avec leur mère dans une garde partagée et la séparation datait de moins de deux ans. Les auteurs observent que les conflits sont plus intenses dans les premières années suivant la séparation et qu'en ce sens, les enfants manifestent alors plus de comportements intériorisés. La séparation en soit demande à l'enfant une période d'adaptation, puisqu'il voit sa composition familiale changer. Cela peut avoir un impact sur la

présence et l'intensité de ces comportements, tout en prenant compte du climat instauré par les conflits, qui influencent également la dynamique familiale. Malgré l'adaptation que cette période requiert, les études réalisées auprès des familles ayant vécu une séparation dans les cinq dernières années présentent des résultats similaires, suggérant que les difficultés persistent dans le contexte où les conflits persistent. Pour terminer, la question des modalités de garde entre les parents semble aussi influencer les résultats. Dans certains cas, la réduction des contacts avec l'un des parents peut accentuer la présence de comportement extériorisé (Elam *et al.*, 2016). Il est possible, ici aussi, de faire le lien avec l'adaptation que requiert pour l'enfant le changement en un peu de temps du mode de garde entre les parents. Étant ainsi privé subitement de l'un de ses parents, cela peut expliquer la présence plus marquée des comportements. Il est donc possible d'émettre l'hypothèse qu'une garde partagée ou plus équilibrée quant au temps que l'enfant passe avec chacun de ses parents puisse aider à atténuer les impacts des conflits sur l'enfant. Ainsi, l'impact de la séparation est également influencé par les conditions spécifiques entourant cette séparation, par exemple, la durée, le niveau de service judiciaire ou encore les modalités de garde. Ces conditions influencent à leur tour l'exposition de l'enfant au conflit et ses capacités d'adaptation.

Limites

Un des constats lors de la réalisation de cet essai est le peu de documentation examinant à la fois les conflits sévères de séparation et la présence de comportements intériorisés et extériorisés chez les enfants témoins de ces conflits. En effet, seules six études répondaient aux critères de recherches. Cela démontre qu'il est nécessaire de poursuivre les recherches afin de documenter davantage les retombées que de tels conflits peuvent avoir sur les enfants. De plus, force est de constater que le concept des conflits sévères de séparation est relativement récent dans la littérature. En effet, à ce jour, aucun consensus n'a été établi par les chercheurs sur la définition des conflits sévères de séparation. Cela entraîne donc un enjeu supplémentaire quant à la façon d'analyser ces situations, renforçant le constat qu'aucun outil ou test standardisé n'a été développé pour mesurer les conflits parentaux ou pour les définir. Autrement dit, le manque de consensus sur la définition et la façon d'analyser ces situations peuvent expliquer le peu de

littérature sur ce sujet. En ce sens, il est important de prendre en considération que les conclusions et hypothèses de cet essai pourraient être différentes si les études étaient plus nombreuses, que le contexte ou encore les populations étudiées étaient différentes et que les résultats pourraient évoluer avec le temps.

De plus, les relations parent-enfant sont majoritairement les centrations des études dans cet essai, toutefois, peu nombreuses sont les études qui examinent différents domaines d'adaptation. En effet, davantage d'études sont nécessaires afin d'examiner les impacts de ces conflits quant au sommeil des enfants, aux répercussions dans le milieu scolaire ou encore quant aux répercussions des conflits sur le développement de psychopathologies à l'enfance et les impacts de celles-ci à l'âge adulte.

Finalement, il est important de considérer que nous ne connaissons pas les mécanismes exacts qui expliquent les difficultés observées chez ces enfants dans le contexte de conflits sévères de séparation chez leurs parents. Des difficultés sont identifiées chez ces enfants, mais il n'est pas possible d'en cibler la cause exacte, soit d'identifier clairement s'il s'agit de la triangulation vécue par l'enfant, des répercussions d'une possible diminution d'interaction parents-enfants lors des conflits ou encore si l'enfant pouvait avoir des prédispositions à l'apparition de ces comportements avec ou sans la présence de conflits. Il est donc primordial de continuer les avancées scientifiques afin de mieux comprendre les impacts que de tels conflits peuvent avoir sur les enfants et les mécanismes impliqués.

Implication des résultats pour le travail en psychoéducation

Malgré ses limites, la synthèse des différentes études présentées dans cet essai permet plusieurs retombées importantes pour la pratique psychoéducative, plus spécifiquement pour l'observation, l'intervention et pour la pratique du rôle conseil. En effet, cet essai met en lumière plusieurs informations pertinentes sur ce qu'est un conflit sévère de séparation, les retombées de ceux-ci sur les enfants et leurs conséquences possibles, permettant ainsi d'approfondir leurs connaissances à ce sujet. Cela permet au psychoéducateur d'être plus alerte lorsqu'il côtoie des enfants susceptibles d'être impactés par ce genre de conflit ou d'en vivre. De plus, cela permet au psychoéducateur de cibler rapidement les facteurs chez les familles pouvant indiquer un conflit

de séparation, mais aussi la présence de comportements intériorisés et extériorisés afin de pouvoir intervenir.

En tant que professionnel interagissant avec une clientèle mineure pour certains, il peut être difficile de savoir dans quelle situation et à quel moment il est obligatoire de signaler la famille auprès de la direction de la protection de la jeunesse (DPJ). Cet essai permet donc de sensibiliser les psychoéducateurs aux conflits sévères de séparation, permettant ainsi de cibler rapidement les facteurs de risque dans les milieux familiaux, tels que la communication hostile, le changement de garde fréquent ou encore un changement de comportements chez l'enfant. Par exemple, le psychoéducateur peut observer des comportements chez l'enfant, tels que l'agressivité, l'opposition ou l'isolement social, qui pourraient être des indices de climats familiaux tendus. Le jugement clinique de l'intervenant est donc mieux soutenu lorsqu'il fait face à des situations complexes où la dynamique familiale soulève des inquiétudes.

Concrètement, les conflits sévères de séparation sont des situations qui pourraient survenir dans les suivis des psychoéducateurs qui travaillent en protection de la jeunesse, mais également dans d'autres milieux œuvrant auprès des jeunes et des familles. Il est donc important que ces intervenants restent vigilants quant à la présence de difficultés d'adaptation chez les enfants vivant dans ce contexte, particulièrement pour ce qui est des symptômes intériorisés. Ces symptômes peuvent être plus difficiles à détecter pour un observateur externe, mais semblent particulièrement présents en contexte de conflits de séparation. De plus, travailler le maintien ou l'amélioration de la qualité des interactions parent-enfant dans ces contextes peut être un levier d'intervention intéressant afin d'agir comme facteurs de protection sur l'apparition des comportements intériorisés dans de tels contextes.

Conclusion

En conclusion, les résultats présentés dans cet essai montrent une présence accrue de comportements intériorisés et extériorisés chez les enfants vivant en contexte de conflits sévères de séparation, principalement concernant les comportements intériorisés. Les études analysées suggèrent également que la qualité des relations parents-enfants constitue un facteur important ayant un impact sur le développement et le maintien de ces comportements. Malgré certaines limites, cette synthèse éclaire les pratiques psychoéducatives et souligne l'importance de poursuivre la recherche sur les mécanismes d'adaptation des enfants vivant dans des contextes familiaux conflictuels.

Références

- Achenbach, T. M. (1991). *Manual for the Child Behavior Checklist/4-18 and 1991 profile*. University of Vermont, Department of Psychiatry.
- Anderson, S. R., Anderson, S. A., Palmer, K. L., Mutchler, M. S. et Baker, L. K. (2010). Defining high conflict. *The American Journal of Family Therapy*, 39(1), 11-27. <https://doi.org/10.1080/01926187.2010.530194>
- Anglada, E. et Meynckens-Fourez, M. (2016). Le conflit de loyauté dans les cas de séparation parentale. *Thérapie Familiale*, 37(3), 227-240. <https://doi.org/10.3917/TF.163.0227>
- Arslan, İ. B., Lucassen, N., van Lier, P. A. C., de Haan, A. D. et Prinzie, P. (2021). Early childhood internalizing problems, externalizing problems and their co-occurrence and (mal)adaptive functioning in emerging adulthood: a 16-year follow-up study. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 56(2), 193-206. <https://doi.org/10.1007/s00127-020-01959-w>
- Bista, S., Tait, R. J., Straker, L. M., Lin, A., Steinbeck, K., Graham, P. L., Kang, M., Lymer, S., Robinson, M., Marino, J. L. et Skinner, S. R. (2025). Joint developmental trajectories of internalizing and externalizing problems from mid-childhood to late adolescence and childhood risk factors: Findings from a prospective pre-birth cohort. *Development and Psychopathology*, 37(1), 176-191. <https://doi.org/10.1017/S0954579423001505>
- Buchanan, C. M., Maccoby, E. E., & Dornbusch, S. M. (1991). *Caught between parents: Adolescents' experience in divorced homes*. *Child Development*, 62(5), 1008–1029. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.1991.tb01586.x>
- Chaplin, T. M. et Aldao, A. (2013). Gender differences in emotion expression in children: a meta-analytic review. *Psychological Bulletin*, 139(4), 735-765. <https://doi.org/10.1037/a0030737>
- Cour du Québec. (2024). *Programme d'intervention en conflits sévères de séparation : Une coparentalité à construire*. <https://courduquebec.ca/fileadmin/cour-du-quebec/centre-de-documentation/chambre-de-la-jeunesse/ProgCoparentalite.pdf?utm>
- Directrices et directeurs de la protection de la jeunesse. (2024). *Bilan des directrices et directeurs de la protection de la jeunesse/directeurs provinciaux 2024 : Quand la violence conjugale est au cœur de la vie de l'enfant*. Gouvernement du Québec.
- Dubé, G., Terradas, M. M., Didier, O., Guillemette, R., & Achim, J. (2019). Empathie, mentalisation et comportements extériorisés chez les enfants d'âge scolaire hébergés en centre jeunesse : Une étude exploratoire. *Revue de psychoéducation*, 48(2), 347–371

- Elam, K. K., Sandler, I., Wolchik, S. et Tein, J.-Y. (2016). Non-residential father–child involvement, interparental conflict and mental health of children following divorce: A person-focused approach. *Journal of Youth and Adolescence*, 45(3), 581-593. <https://doi.org/10.1007/s10964-015-0399-5>
- Fortin, L. et Picard, Y. (1999). Les élèves à risque de décrochage scolaire : facteurs discriminants entre décrocheurs et persévérants. *Revue des sciences de l'éducation*, 25(2), 359-374. <https://doi.org/10.7202/032005ar>
- Gagné, M.-H., Drapeau, S., Melançon, C., Saint-Jacques, M.-C. et Lépine, R. (2007). Links between parental psychological violence, other family disturbances, and children's adjustment. *Family Process*, 46(4), 523-542. <https://doi.org/10.1111/j.1545-5300.2007.00230.x>
- Gallant, C. (2021). *Understanding the complex mental health challenges of children and adolescents seeking community-based care* [Thèse de doctorat, Brock University]. Brock University Digital Repository.
- Godbout, É., Saini, M. et Turbide, C. (2018). Les conflits sévères de séparation : le point de vue et les besoins des intervenants en protection de la jeunesse. *Revue québécoise de psychologie*, 39(3), 99-124. <https://doi.org/10.7202/1058186ar>
- Guillemette, R., Terradas, M. M. et Monette, S. (2024). Classification et représentations d'attachement et comportements intériorisés et extériorisés des enfants de la protection de l'enfance. *European Journal of Trauma & Dissociation*, 8(3), 100-440. <https://doi.org/10.1016/j.ejtd.2024.100440>
- Grych, J. H., Seid, M., & Fincham, F. D. (1992). Assessing marital conflict from the child's perspective: The Children's Perception of Interparental Conflict Scale. *Child Development*, 63(3), 558–572. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.1992.tb01625.x>
- Haesevoets, Y.-H. (2021). Les impacts psychologiques des séparations conflictuelles sur les parents. Dans M. Vandenbroucke (dir.), *Les séparations parentales conflictuelles* (pp. 31-41). De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.vande.2021.01.0031>
- Loth, A. K., Drabick, D. A., Leibenluft, E. et Hulvershorn, L. A. (2014). Do childhood externalizing disorders predict adult depression? A meta-analysis. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 42(7), 1103-1113. <https://doi.org/10.1007/s10802-014-9867-8>
- McConaughy, S. H. (2001). The Achenbach system of empirically based assessment. Dans J. J. W. Andrews, D. H. Saklofske et H. L. Janzen (dir.), *Handbook of Psychoeducational Assessment* (p. 289-324). Academic Press. <https://doi.org/10.1016/B978-012058570-0/50012-4>

- Meland, E., Furuholmen, D. et Jahanlu, D. (2024). Parental alienation - a valid experience? *Scandinavian Journal of Public Health*, 52(5), 598-606. <https://doi.org/10.1177/14034948231168978>
- Merikangas, K. R., He, J.-p., Burstein, M., Swanson, S. A., Avenevoli, S., Cui, L., Benjet, C., Georgiades, K. et Swendsen, J. (2010). Lifetime prevalence of mental disorders in U.S. adolescents: Results from the National Comorbidity Survey Replication-Adolescent Supplement (NCS-A). *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 49(10), 980-989. <https://doi.org/10.1016/j.jaac.2010.05.017>
- Miralles, P., Godoy, C. et Hidalgo, M. D. (2023). Long-term emotional consequences of parental alienation exposure in children of divorced parents: A systematic review. *Current Psychology*, 42(14), 12055-12069. <https://doi.org/10.1007/s12144-021-02537-2>
- Morin, M. (2019). *Les conflits sévères de séparation : Les ajustements à la pratique habituelle des intervenants en protection de la jeunesse* [Mémoire de maîtrise, Université de Montréal]. Papyrus. <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/21982>
- O'Hara, K. L., Sandler, I. N., Wolchik, S. A. et Tein, J.-Y. (2019). Coping in context: The effects of long-term relations between interparental conflict and coping on the development of child psychopathology following parental divorce. *Development and Psychopathology*, 31(5), 1695-1713. <https://doi.org/10.1017/S0954579419000981>
- O'Hara, K. L., Sandler, I. N., Wolchik, S. A., Tein, J.-Y. et Rhodes, C. A. (2019). Parenting time, parenting quality, interparental conflict, and mental health problems of children in high-conflict divorce. *Journal of Family Psychology*, 33(6), 690-703. <https://doi.org/10.1037/fam0000556>
- Piché, G., Cournoyer, M., Bergeron, L., Clément, M.-È. et Smolla, N. (2017). Épidémiologie des troubles dépressifs et anxieux chez les enfants et les adolescents québécois. *Santé mentale au Québec*, Vol. 42(1), 19-42. <https://doi.org/10.7202/1040242ar>
- Samek, D. R. et Hicks, B. M. (2014). Externalizing disorders and environmental risk: mechanisms of gene-environment interplay and strategies for intervention. *Clinical Practice*, 11(5), 537-547. <https://doi.org/10.2217/cpr.14.47>
- Sandler, I., Miles, J., Cookston, J. et Braver, S. (2008). Effects of father and mother parenting on children's mental health in high- and low-conflict divorces. *Family Court Review*, 46(2), 282-296. <https://doi.org/10.1111/j.1744-1617.2008.00201.x>
- Sandler, I. N., Wheeler, L. A. et Braver, S. L. (2013). Relations of parenting quality, interparental conflict, and overnights with mental health problems of children in divorcing families with high legal conflict. *Journal of Family Psychology*, 27(6), 915-924. <https://doi.org/10.1037/a0034449>

- Shaw, D. (1989). *The effects of divorce and parental conflict on children's adjustment: A prospective study* (Communication présentée à la Biennial Meeting of the Society for Research in Child Development, Kansas City, MO) [Communication ou rapport non publié]. ERIC ED307992
- Spielberger, C. D. (1999). *STAXI-2: State-Trait Anger Expression Inventory-2 : professional manual*. Odessa, FL : Psychological Assessment Resources.
- Stallman, H. M. et Ohan, J. L. (2016). Parenting style, parental adjustment, and co-parental conflict: Differential predictors of child psychosocial adjustment following divorce. *Behaviour Change*, 33(2), 112-126. <https://doi.org/10.1017/bec.2016.7>
- Straus, M. A., Hamby, S. L., Boney-McCoy, S., & Sugarman, D. B. (1996). The Revised Conflict Tactics Scales (CTS2): Development and preliminary psychometric data. *Journal of Family Issues*, 17(3), 283–316. <https://doi.org/10.1177/019251396017003001>
- Turbide, C. et Saint-Jacques, M.-C. (2019). L'émergence de la notion de conflits sévères de séparation au Québec : entre l'évolution de la famille et la réponse de l'État. *Enfances, Familles, Générations*, (32). <https://doi.org/10.7202/1064515ar>
- van Dijk, R., van der Valk, I. E., Deković, M. et Branje, S. (2022). Triangulation and child adjustment after parental divorce: Underlying mechanisms and risk factors. *Journal of Family Psychology*, 36(7), 1117-1131. <https://doi.org/10.1037/fam0001008>
- Wong, K. K., Francesconi, M. et Flouri, E. (2021). Internalizing and externalizing problems across childhood and psychotic-like experiences in young-adulthood: The role of developmental period. *Schizophrenia Research*, 231, 108-114. <https://doi.org/10.1016/j.schres.2021.03.016>
- Yong, M., Fleming, C. B., McCarty, C. A. et Catalano, R. F. (2014). Mediators of the Associations between externalizing behaviors and internalizing symptoms in late childhood and early adolescence. *The Journal of Early Adolescence*, 34(7), 967-1000. <https://doi.org/10.1177/0272431613516827>